LE CAMP DU DRAP D'OR

UN COMBAT ROYAL

HENRI VIII

Le jeune Roi d'Angleterre de 28 ans, sur le trône depuis 1509 à la mort de son frère, fait figure de « jeunot » dans la scène européenne où les souverains sont tous d'âge mûr : LOUIS XII en France, MAXIMILIEN Ier Empereur germanique et FERDINAND d'Aragon, son beau-père.

Henri TUDOR est la parfaite incarnation du prince de la Renaissance. Il se passionne pour les arts, les lettres, pour la musique, il compose et joue remarquablement du luth. Athlétique, érudit, féru de théologie, il va de fêtes en tournois, de bals en plaisirs.

Il est marié à la très catholique et vertueuse Catherine d'ARAGON, la tante du jeune futur Charles QUINT. Le couple essaie vainement d'avoir un héritier mâle mais seule une fille naîtra en 1516. Reine d'Angleterre de 1553 à 1558, elle passera à la postérité sous le nom de « Bloody Mary », MARIE la Sanglante. Tout un programme !

HENRI VIII après son couronnement en 1509 - Tudor ENGLAND images

Catherine d'ARAGON

Est née le 16 décembre 1485 à Alcala de Henares en Castille. Elle fut préparée dès son enfance à devenir Reine d'Angleterre. Lors du traité de Medina Del Campo, une alliance fut décidée pour la jeune princesse Catherine et le Prince de Galles, Arthur Tudor, fils aîné d'Henri VII Tudor et d'Elizabeth d'York. Ce mariage eut lieu le 14 novembre 1501, à la Cathédrale Saint-Paul de Londres. Arthur décéda le 02 avril 1502 et il fallut attendre le 11 juin 1509 pour que Catherine puisse épouser le frère d'Arthur, Henri VIII. Elle fut la première reine de ce roi aux six épouses.

HENRI VIII est très fier de sa haute taille de 1,90 mètre qui le fait passer pour un colosse à une époque où les hommes sont plutôt petits.
Il n'est pas encore le monarque obèse à l'œil éteint peint par Hans HOLBEIN.

La jeune sœur du Roi, Marie TUDOR, avait épousé le vieux et souffreteux LOUIS XII, Roi de France qui espérait avoir un fils de cette belle et pétulante princesse.
Ainsi son gendre, François VALOIS d'ANGOULEME n'hériterait pas du royaume.

Marie Tudor et Louis XII

FRANCOIS PREMIER

A la mort de LOUIS XII, sans descendance mâle, FRANCOIS Ier devient Roi de France à 25 ans en 1515.
HENRI VIII voit avec une irritation certaine l'arrivée de ce Roi, jeune et vaillant chevalier, bel homme au charme qui séduit tout le monde, humaniste d'une grande érudition.
Il ose même le dépasser en taille : 1,98 m pour FRANCOIS Ier, 1,90 pour HENRI VIII !

Dès les premiers mois de son règne, FRANCOIS Ier remporte la victoire éclatante de Marignan en 1515 sur les redoutables armées suisses.

Le Roy François Ier
Paris : BNF (Département des Estampes et de la photographie)

CHARLES QUINT

En 1516, à la mort de FERDINAND, le jeune Charles de HABSBOURG accède aux trônes d'Espagne et des Pays-Bas, de la Bourgogne et du Royaume de Naples, lui l'Empereur du Saint Empire germanique depuis 1519, CHARLES V dit CHARLES QUINT.

Face à cette puissance qui encercle la France, FRANCOIS Ier a besoin de s'allier avec l'Angleterre.

1520

Sous prétexte de saluer sa tante, la Reine CATHERINE, CHARLES QUINT rencontre HENRI VIII à Douvres.

FRANCOIS Ier craint le double jeu du Roi anglais.

Charles QUINT vers 1516, par B. van ORLEY.

Après deux ans de négociations, une rencontre est prévue pour l'été près de Calais dans le Val Doré entre Guînes (anglais) et Ardres (français).

L'Angleterre charge son ministre Thomas WOLSEY et la France, les sieurs de GENOUILLAC et de la POMMERAIE, de veiller au bon déroulement de la rencontre.

Bouterwerk, *Entrevue au camp du Drap d'or*

Friedrich Bouterwerk d'après Hans Holbein le Jeune, *Entrevue de François Ier et d'Henri VIII au camp du Drap d'or* (juin 1520), 1845. Huile sur toile, 170 × 344 cm. Musée national du château de Versailles.

Le Camp du Drap d'Or - Magnificence de François Ier

C'est à celui des deux pays qui fera le plus étalage de sa magnificence. Des milliers d'ouvriers dressent un village éphémère. Les charpentiers élèvent de grands mats pour soutenir les immenses tentes recouvertes d'étoffes brodées de fils d'or. Quatre cents tentes piquées au sommet de pommes d'or, aux intérieurs riches de brocard et de velours, couvrent la plaine.

Le pavillon de FRANCOIS Ier fait plus de 50 mètres de circonférence. Tendu de brocard d'or fleurdelisé, il est surmonté d'une statue de Saint MICHEL terrassant le dragon.

PAVILLON ANGLAIS

Dessin des tentes anglaises (British Library Shelfmark Cotton Ms Augustus III.18)

HENRI VIII ne veut pas être en reste. Il fait édifier un palais somptueux de conte de fées, surmonté de créneaux et de tourelles. Les murs en bois sont recouverts d'étoffes peintes. Des dizaines de fenêtres séparées par des pilastres éclairent les salles. Deux monumentales statues d'ALEXANDRE et d'HERCULE gardent l'entrée.

Pas question que le luxe français dépasse le luxe anglais !

La dépense dans les deux camps est colossale. Chacun veut éblouir son rival.

LA RENCONTRE

Après une traversée sans encombre, HENRI VIII arrive à Calais à bord d'un somptueux navire aux voiles de drap d'or « l'Henry, grâce à Dieu ».

Le 7 juin 1520, les deux souverains se rencontrent au son des fifres, tambours et trompettes. Chacun d'eux est suivi par 3000 invités qu'il faut loger et nourrir. Les nobles de la Cour se sont ruinés pour paraître richement parés en cette occasion.

FRANCOIS Ier est vêtu d'une casaque de drap d'or, coiffé d'une toque empanachée. Il sait que le destin de son royaume dépend de l'alliance qui résultera de l'entrevue.

HENRI VIII est habillé de drap d'argent et de pourpre recouvert de pierres précieuses.

Entrevue du camp du drap d'Or (Auguste DEBAY 1837)

Robert de FLEURANGES dit « Jeune Aventureux », compagnon d'armes de FRANCOIS Ier a rapporté la scène :
« Ainsi s'approchèrent l'un de l'autre comme font deux hommes d'armes et aussitôt l'un et l'autre s'embrassèrent et accolèrent moult doucement ».

On se fait mille grâces, mille politesses qui cachent mille arrière-pensées.
Les Français se méfient de la perfide Albion

LA BEVUE

Le Roi de France parle en premier, le discours est aimable et courtois.

HENRI VIII commence la lecture du traité préparé par WOLSEY :

« Je, HENRI, Roi de Fr ... », le Roi s'arrête net, gêné, il regarde le Roi de France :
« Je ne le mettrai pont puisque vous êtes ici ! ».

En effet, les monarques anglais se prétendent depuis des siècles « Rois de France ». La bévue a été évitée de justesse.
Pourtant la mention restera inscrite dans le texte.
La Salamandre, l'emblème de François Ier

LA FETE

Après un double banquet où FRANCOIS Ier dîne chez la Reine d'Angleterre, HENRI VIII partage le repas de la Reine CLAUDE avec LOUISE de Savoie et les princesses, on passe aux divertissements :
Joutes, danses, feux d'artifice, musique, tournois, combats à l'épée, à la lance, à l'arc, à mains nues...

L'alliance semble scellée entre les deux pays. Les manifestations d'amitié inconditionnelle sont inépuisables.
FRANCOIS Ier donne son collier de 1500 angelots au souverain anglais qui détache à son tour son bracelet de 3000 angelots pour l'offrir au Roi de France.

LA LUTTE

Les deux Rois assistent à toutes les joutes mais n'y participent pas.

Soudain, HENRI VIII prend FRANCOIS Ier par l'épaule :
« Mon frère, je veux lutter avec vous ! »

Le silence de l'assistance se fait pesant.
Le TUDOR est fort, c'est certain mais FRANCOIS Ier est un excellent lutteur, nul ne l'ignore.
Les ministres s'inquiètent : dans un combat il y a un gagnant, et, bien sûr, un perdant. Comment celui-ci réagira-t-il dans la défaite ? On sait que les deux hommes sont aussi fiers l'un que l'autre.
Tant d'efforts pour organiser l'entrevue, tant de sourires hypocrites, tant de sommes énormes englouties, de faste déployé, tout réduit à néant pour un Roi belliqueux.

Puis, les convives applaudissent les deux combattants.

Les deux adversaires retirent leurs pourpoints. Ils s'observent, se sourient et s'empoignent savourant ce moment dont ils ont peut-être secrètement rêvé.

Deux coqs royaux perchés sur leurs ergots, prêts à en découdre !

HENRI, plus lourd, pèse de tout son poids pour déstabiliser le Roi de France qui tient bon et se dégage. HENRI furieux se jette sur son adversaire qui l'envoie à terre. Le TUDOR mord la poussière aux pieds de FRANCOIS Ier souriant et satisfait.

Quelques ricanements fusent.

Ridiculisé devant la fine fleur de la chevalerie française et anglaise, HENRI VIII se relève. IL fait bonne figure mais il ne pardonnera jamais une telle humiliation.

FRANCOIS Ier obtient par traité la promesse du mariage du dauphin (il a 3 ans) avec la fille d'HENRI âgée de 4 ans. L'union ne se fera pas.

ECHEC

Finalement, l'entrevue du Camp du Drap d'Or se révèle un échec. L'alliance souhaitée n'aura pas de suite. HENRI, conseillé par WOLSEY à qui CHARLES QUINT a promis un pontificat, préfère se rapprocher du Habsbourg.

La démonstration ostentatoire du Roi de France lui a porté tort : trop de puissance, trop de richesse étalée.

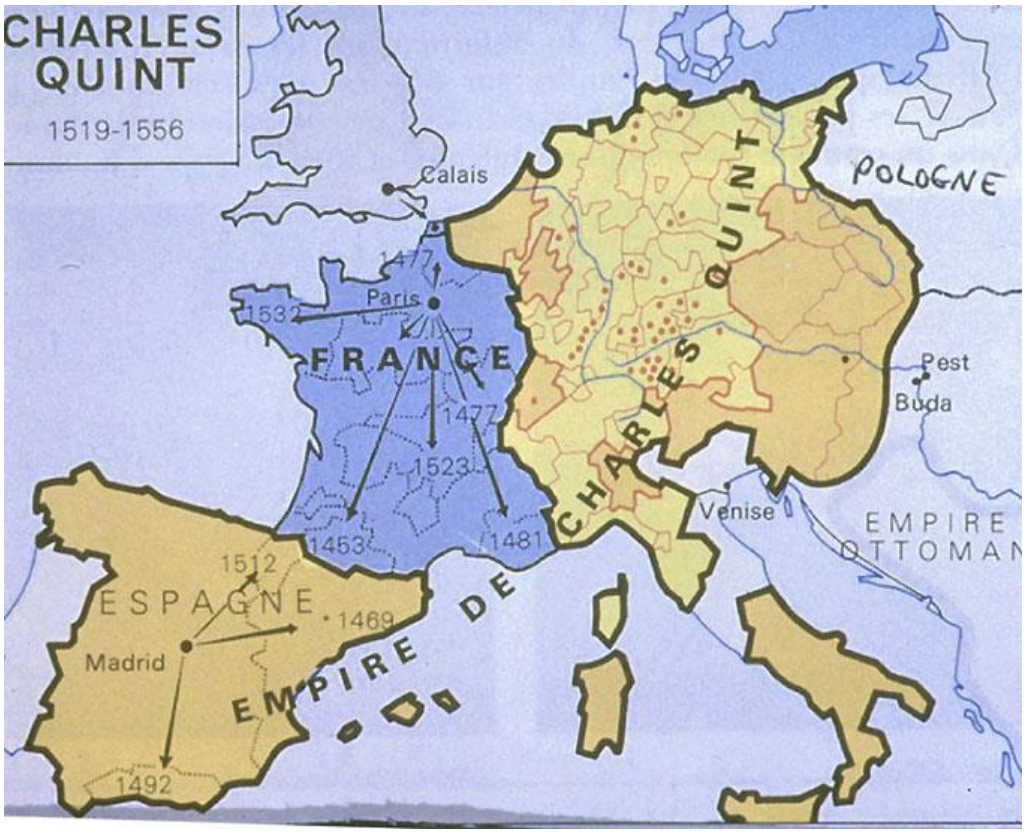
HENRI VIII repart le 28 juin, vexé, frustré.

Être battu à la lutte passe encore mais pas par le Roi de France, son rival : plus grand, plus beau, plus aimable. Défait, lui, HENRI TUDOR qui se croyait incomparable. Quel outrage !

L'Anglais est rancunier, nul ne l'ignore.

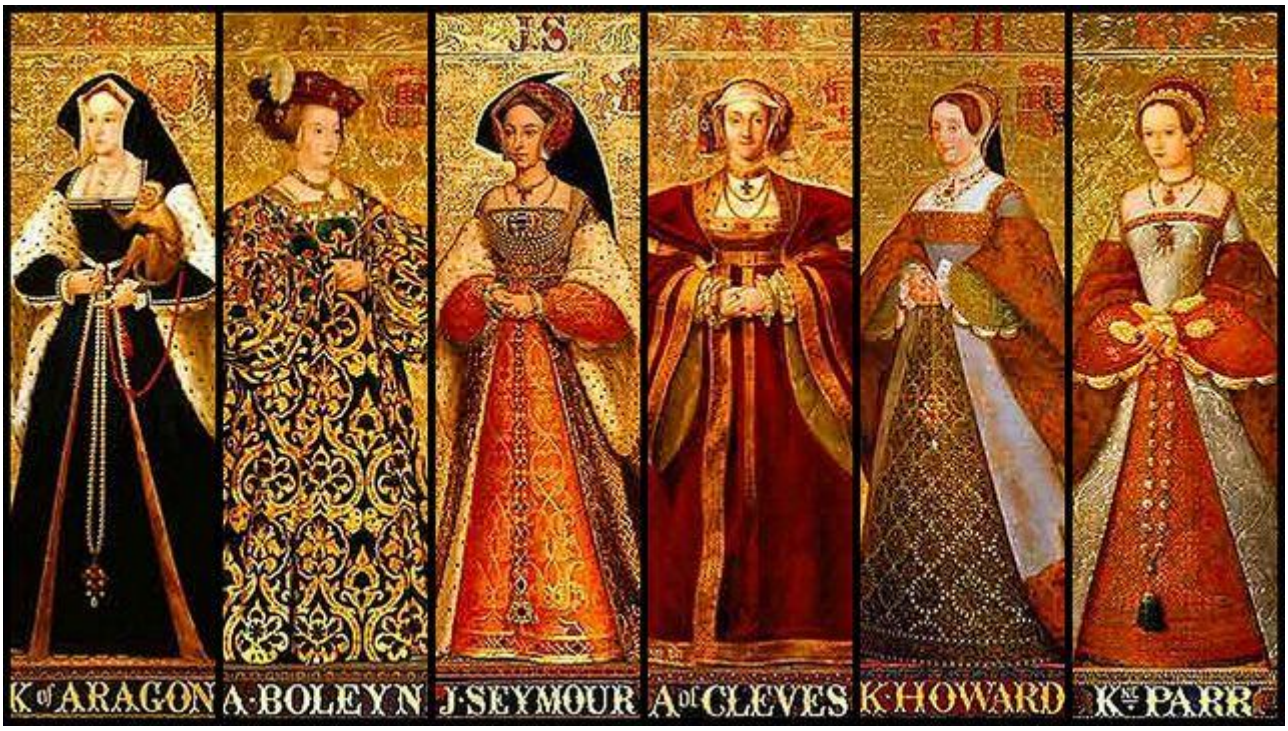
Très jaloux de FRANCOIS Ier, il fera édifier le Palais-Sans-Pareil, un « deuxième Chambord » qui sera démoli par la maîtresse de CHARLES Ier.

En 1521, HENRI TUDOR et son allié CHARLES QUINT attaquent la France.



La guerre, en 1525, se termine avec la lourde défaite de Pavie où FRANCOIS Ier est fait prisonnier par CHARLES QUINT. De tristes heures se profilent pour le royaume de France.

François Ier est fait prisonnier lors de la bataille de Pavie. Gravure colorisée d'après le dessin de Wilhelm CAMPHAUSEN (1818–1885)



Les épouses d'Henri VIII

Malgré sa réputation, Henri VIII est l'instigateur d'une Église, bâtie dans le sang, certes, mais qui est encore celle de l'Angleterre aujourd'hui. S'il ne brilla pas par ses victoires militaires face à François Ier et Charles Quint, il dota son armée d'une flotte qui devait rester longtemps la plus remarquable d'Europe, « il méritait le nom que lui a donné l'Histoire et qui est sans doute son meilleur titre aux yeux de la postérité : Père de la Marine anglaise ».